

Réforme du lycée, réforme du baccalauréat

Mardi 7 novembre – 9h/17h – Lycée Saint-Exupéry – Marseille

En présence de Valérie Sipahimalani – Secrétaire générale adjointe du SNES-FSU

Demande d'autorisation d'absence à déposer avant le samedi 7 octobre 2017

Alors que l'on attendait une réforme du lycée, le ministère annonce une réforme du baccalauréat articulée avec une réforme de l'accès à l'université. Dans le viseur, l'introduction de la sélection à l'entrée à l'université, la réduction du nombre d'épreuves au baccalauréat et l'augmentation du contrôle continu. Les transformations possibles du lycée, une réforme qui ne dirait pas son nom, seraient donc pilotées par la réforme du baccalauréat. Le Ministère annonce en effet des modifications en Seconde dès la rentrée 2018 pour une première session du nouveau baccalauréat en 2020.

Alors que le SNES-FSU exige depuis la réforme Chatel que la profession soit entendue, tant sur le bilan qu'elle en tire que sur la direction que devrait prendre le lycée du XXI^{ème} siècle en termes de structures, de contenus d'enseignement et de préparation à l'université, le ministère entend mener sa réforme au pas de charge, sans associer la profession, en annonçant un calendrier précipité de groupes de travail aboutissant à des conclusions en janvier.

Alors que les lycées explosent, que la plupart des classes sont aujourd'hui à 35 élèves ou plus, que les dédoublements sont sans cesse remis en question, que la richesse de l'offre de formation est menacée, que le devenir des lycées ZEP n'est pas fixé, le Ministère prévoit un budget 2018 sans aucune augmentation de poste. Pire, le dédoublement des classes de CE1 en REP+ serait financé par redéploiement du second degré vers le premier.

Pour le SNES-FSU, le lycée et le baccalauréat d'aujourd'hui doivent évoluer, pour devenir un lycée où tous peuvent réussir et accéder aux savoirs et aux qualifications. Mais l'introduction de la sélection à l'entrée à l'université, la concurrence entre des baccalauréats « maisons » issus du contrôle continu, et le lycée modulaire ne sont pas les réponses adaptées à la jeunesse et aux enjeux de l'avenir du pays. Et la question du devenir du lycée ne peut faire l'impasse sur les conditions d'étude des lycéens, et les conditions de travail des enseignants.

Nous vous invitons donc à venir nombreux, à plusieurs par lycée, participer à cette journée de stage, dont nous voulons faire aussi un moment de prise de parole publique des personnels sur le baccalauréat, le lycée et l'accès aux études.

Caroline Chevé – Secrétaire académique adjointe

Projet de déroulé

La matinée sera consacrée à l'actualité des lycées aux niveaux nationale et académique : les conditions de rentrée en lycée, le projet de réforme du baccalauréat et son incidence sur le lycée, le projet de réforme de l'accès à l'université.

L'après-midi sera consacrée à des ateliers thématiques afin que chacun puisse s'exprimer plus facilement. L'organisation est en cours mais nous vous proposerons de travailler sur les épreuves du baccalauréat (nombre, nature, évaluation...), la démocratisation du lycée et la diversification des enseignements (voies, séries, options...), les contenus d'enseignement et le rôle des disciplines (programmes disciplinaires, AP, EDE...), la préparation et l'accès au supérieur, l'offre de formation...

En fin de journée nous échangerons sur la mobilisation et les actions que nous pouvons envisager pour nous faire entendre.